

GILMONT (*Adolphe*), Ingénieur (Seneffe, ?1845-Boma, 5.1.1888).

Gilmont obtint son diplôme d'ingénieur à l'Université de Liège en 1869. Il s'engageait bientôt aux Chemins de fer Algériens. En 1887, il était appelé par la C.C.C.I. comme ingénieur-adjoint pour les études tachéométriques du chemin de fer du Bas-Congo, en même temps que les ingénieurs Vauthier, Dupont, Lambotte et Liebrecht. Le 8 mai 1887, il s'embarquait pour le Congo. Arrivé à Boma, il prenait place le 12 juin sur le steamer « Héron », en compagnie d'Ernest Cambier, pour se rendre à Matadi, base des opérations, avec 25 Haoussas et 28 Cafres.

La Commission d'études dont il faisait partie dressait ses tentes, dès le 13 juin, sur le sol rocailleux de Matadi, pour entamer au plus tôt les travaux. Gilmont fut nommé chef de brigade en décembre. Mais le travail était si dur, le climat si insupportable, qu'il se vit bientôt atteint sérieusement par la maladie. Néanmoins il continua sa tâche.

Malgré son énergie, il fut contraint de redescendre à Boma et y mourut d'hémoptysie, le 5 janvier 1888. Gilmont est le premier ingénieur qui a donné sa vie pour l'œuvre du chemin de fer de Matadi au Pool. Une gratification de 5.000 francs fut accordée à sa veuve en souvenir des services éminents qu'il avait rendus à la Société du Rail. Son fils, Maurice, né à Liège le 31 janvier 1868, accomplit ses études à l'École militaire aux frais de la dite Société et partit à son tour pour le Congo en 1892. Il y mourut en 1896, des suites de blessures reçues en Afrique.

10 décembre 1947.

M. Coosemans.

Janssens et Cateaux, t. I, p. 760. — *Archives C. C. C. I.* — Alb. Chapaux, *Le Congo*, Rosez, Bruxelles, 1894, p. 735. — R. Cornet, *La Bataille du Rail*, Bruxelles, Cuypers, 1947, pp. 101, 103, 125, 130. — Liebrechts, *Léopold II, fondateur d'Empire*, Bruxelles, 1932, p. 135. — *Mouv. géogr.*, 1888, p. 11; 1887, p. 396. — *A nos Héros col.*, p. 259.